

Entretiens Chrétiens

Recueil d'études pratiques et exégétiques des paroles de Jésus

Yves I-Bing Cheng, M.D., M.A.

Basé sur une oeuvre du Pasteur Eric Chang

www.entretienschretiens.com

MALHEUR À VOUS ... HYPOCRITES (4)

Matthieu 23.13-31

Dans notre dernière leçon, nous avons étudié Matthieu 23 et le problème de l'hypocrisie. Nous avons vu que l'hypocrisie est un péché aux conséquences catastrophiques. Lorsque Jésus dit, *Comment échapperez-vous (scribes et Pharisiens hypocrites) au châtement de la géhenne (Matthieu 23.33) ou Il le mettra en pièces, et lui donnera sa part avec les hypocrites: c'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents (Matthieu 24.51)*, le message est sans équivoque. Les hypocrites finissent leur vie en enfer.

L'hypocrisie est donc en lien direct avec toute la question du salut. Si on choisit de fermer les yeux sur l'hypocrisie, je crains que le salut ne devienne qu'une pure illusion. Car il n'y a tout simplement pas de salut pour l'être hypocrite. Celui qui prend cela au sérieux devrait avoir comme réflexe de faire tout ce qui est en son pouvoir pour s'en éloigner. Mais nous avons vu dans la leçon précédente que personne n'en est vraiment exempt. L'hypocrisie est un trait qui habite chaque être humain dans son état naturel. Comment peut-on alors s'en débarrasser? Est-il possible d'en être libéré?

Nous allons tenter de trouver une réponse à cette question en nous tournant vers Matthieu 22.41-45. Dans ce passage, le Seigneur Jésus posa une question aux Pharisiens sur l'identité du Messie. Regardons ce qu'il dit.

*Matthieu 22.41. Comme les Pharisiens étaient assemblés, Jésus les interrogea,
42 en disant : Que pensez-vous du Christ ? De qui est-il fils ? Ils lui répondirent : De David.
43 Et Jésus leur dit : Comment donc David, animé par l'Esprit, l'appelle-t-il Seigneur, lorsqu'il dit:
44 Le Seigneur a dit à mon Seigneur: Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis
ton marchepied ?
45 Si donc David l'appelle Seigneur, comment est-il son fils ?*

La divinité du Christ

Quel était le but de cette discussion? Pourquoi demander l'opinion des Pharisiens à propos du Messie? Il est important de savoir que le texte biblique se développe selon un certain ordre et une certaine intention. Les événements ne sont pas racontés de façon aléatoire. Notons ici que cette question sur la filiation du Messie est présentée juste avant les critiques de Jésus sur la conduite hypocrite des chefs religieux.

'Que pensez-vous du Sauveur, du Messie,' leur demanda-t-il. 'De qui est-il le fils?' Les Pharisiens répondirent sans hésitation, 'Il est le fils de David.'

David a sans doute été pour les juifs le plus grand roi d'Israël. Le souvenir de son règne apporte joie et fierté dans l'esprit du peuple. À l'époque de David, Israël connut des jours glorieux, des jours où le pays jouissait d'une entière indépendance. Comme vous le savez, Israël s'est presque toujours retrouvé sous la domination d'une autre nation. Il a été sous le joug de Babylone. Il a été sous le joug de la Perse. Il a été sous le joug de l'Égypte. Il a été sous le joug de Rome. Israël était tout simple trop petit pour assurer la sauvegarde de son autonomie. Mais durant cette brève période, durant le règne du roi David, Israël profitait d'une souveraineté totale. C'est une partie de l'histoire d'Israël dont les juifs se souviennent avec allégresse. Et la parole de Dieu déclare que le Messie, le Sauveur, sera le descendant direct du roi David.

Les Pharisiens avaient donné la bonne réponse. Mais voilà que Jésus leur présente un problème. S'il est vraiment un fils de David, si le Sauveur est un fils de David, comment se fait-il que David l'appelle 'Seigneur'?

Jésus fit cette remarque aux Pharisiens, 'Qui d'entre vous s'est déjà adressé à son fils en disant 'Seigneur'? Personne ne fait cela! Et pourtant, c'est exactement ce que David a fait. Lisez ce qui est écrit en Psaume 110.1: *Déclaration du Seigneur à mon Seigneur : Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied!* 'Vous avez correctement répondu que le Messie promis serait un fils du roi David. Mais pourquoi David le considère-t-il comme son 'Seigneur' dans ce Psaume?' À cette époque, la hiérarchie familiale laissait entendre que le père était d'une certaine manière toujours supérieur au fils. Il était donc impensable qu'un père puisse appeler son fils par le titre de 'Seigneur.'

Les Pharisiens étaient embarrassés par cette question. Le verset 46 nous dit qu'ils n'arrivaient pas à prononcer un seul mot en réponse à Jésus. Pourquoi? Parce qu'ils se sont montrés insensibles à la gloire du Messie. Ils avaient une conception réductionniste du Messie, refusant de reconnaître qu'il pouvait être à la fois Dieu et homme.

En fait, la question n'était pas si difficile. Le problème sur lequel Jésus voulait attirer leur attention avec le Psaume 110 portait sur le double usage du titre 'Seigneur.' *Déclaration du Seigneur à mon Seigneur.* Si le premier 'Seigneur' désigne Dieu, alors le second 'Seigneur' doit désigner le Messie. Et si David a appelé le Messie 'Seigneur,' c'est parce que le Messie est plus grand que lui. Or le Messie ne peut être supérieur à lui que s'il est plus qu'un fils pour lui. Il doit être Dieu lui-même. En citant ce passage messianique, Jésus déclarait clairement sa divinité. Mais les Pharisiens n'étaient pas prêts à accepter cela.

La seigneurie du Christ

Les implications pratiques de cet incident sont importantes. David, le roi que les juifs admiraient, se sentait contraint d'appeler le Messie en utilisant les mots 'mon Seigneur.' David reconnaissait que le Messie est plus grand que lui bien qu'il descende de lui. Contrairement aux Pharisiens, David a eu l'humilité de reconnaître la grandeur du Messie promis. Il a accepté le Messie en tant que Fils de Dieu, doté de la même autorité que celle du Père. En ce sens, David vivait déjà sous l'autorité du Christ.

Jésus avait un but bien précis dans la tête en suscitant cette discussion. Il voulait faire comprendre aux Pharisiens que le problème de l'hypocrisie a pour cause le rejet de la seigneurie du Christ. David aurait pu nier l'autorité du Messie en insistant sur le fait qu'il en est le père et que du point de vue de la hiérarchie familiale, il avait une position supérieure. Il aurait pu insister sur le fait qu'il était le roi d'Israël, et en tant que roi, personne n'était au-dessus de lui. Mais il n'a fait aucune allusion à tout cela. Au contraire, il s'est abaissé en appelant le Messie 'Seigneur.' Il a reconnu le Christ comme étant son Seigneur.

Et Jésus disait aux Pharisiens et à tous les auditeurs juifs présents, 'Si David a appelé le Messie par le mot 'Seigneur' alors qu'il était le fils, combien plus devriez-vous reconnaître le Messie comme votre Seigneur. Or ne l'ayant pas reconnu comme maître de votre vie, il est inutile d'espérer encore un Sauveur. Et puisque vous n'avez pas de Sauveur, il n'y a rien ni personne pour vous sortir de l'hypocrisie.'

C'est pourquoi cette discussion sur l'identité du Messie, le Sauveur-roi, se produit juste avant la série d'accusations de Jésus sur l'hypocrisie des Pharisiens. Ceux-ci croyaient en la venue d'un Messie, mais ils ont refusé de croire que Jésus soit le Messie tant attendu. Ils ont refusé de le reconnaître en tant que Seigneur.

Qu'est-ce que cela signifie pour nous? La situation est fort simple. Ou bien nous reconnaissons Jésus, le Messie, comme notre Seigneur, ou bien nous le nions et nous continuons notre vie d'hypocrisie. Il n'y a pas d'autres choix entre ces deux positions. Ou bien nous faisons de Jésus le maître de notre vie, ou sinon, nous n'avons pas d'autre alternative que de laisser l'homme naturel en nous vivre à sa manière, i.e. avec toute l'hypocrisie dont il est capable.

Comprenons qu'en devenant chrétiens, nous avons nécessairement fait de Jésus notre Seigneur. Par notre bouche et dans notre cœur, nous avons déclaré qu'il devenait le Maître. À partir de ce moment, il est notre Roi et nous acceptons de soumettre à son autorité toutes les sphères de notre vie. Un individu qui se dit associé à Christ sans le faire Roi se trouve dans la même situation que les Pharisiens. De l'extérieur, on peut voir des signes d'une grande dévotion. Mais à l'intérieur, aucun changement réel ne s'est produit. L'hypocrisie et l'iniquité s'y trouvent toujours (Matthieu 23.28).

Justice

Continuons à explorer le thème de la seigneurie du Christ. Nous allons maintenant porter notre attention sur le verset en Matthieu 23.23.

*Matthieu 23.23. Malheur à vous, scribes et Pharisiens hypocrites, qui acquittez la dîme de la menthe, du fenouil et du cumin, après avoir négligé les points les plus graves de la loi, la **justice**, la **miséricorde** et la **bonne foi** ; c'est ceci qu'il fallait pratiquer, sans négliger cela.*

Les Pharisiens étaient des hypocrites parce qu'ils insistaient sur des détails de la vie spirituelle au détriment de sujets beaucoup plus importants comme la justice, la miséricorde et la foi. Nous allons nous attarder sur ces trois sujets, justice-miséricorde-foi, car ils sont liés de très près à la seigneurie du Christ.

Abordons le premier sujet, la justice. En grec, il s'agit du mot *krisis* qui signifie 'jugement.' Il est utilisé 12x dans l'évangile de Matthieu, et dans la presque totalité des cas, il est traduit par le mot 'jugement.' Prenez par exemple Matthieu 12.36: *Je vous le dis : au jour du **jugement** (krisis), les hommes rendront compte de toute parole vaine qu'ils auront proférée.* Nous avons vu qu'il apparaît aussi en Matthieu 23.33: *Serpents, race de vipères ! comment échapperez-vous au **jugement** (krisis) de la géhenne?*

Je ne sais pas pourquoi la plupart des traducteurs bibliques ont décidé d'employer le mot 'justice' en Matthieu 23.23. Je préfère le mot 'jugement.' Jugement, miséricorde, foi. Si nous croyons sérieusement qu'il y a un jugement divin, que nous aurons à faire face au jugement de Dieu, alors naturellement nous prendrons garde de ne pas le négliger. Ainsi le chrétien qui reconnaît la seigneurie du Christ aura constamment à l'esprit le jour du jugement. Il fera attention à la manière qu'il mène sa vie parce qu'il est conscient qu'un jugement s'en vient.

Et d'ailleurs, la seigneurie du Christ se manifeste implicitement dans la question du jugement. C'est ce que l'apôtre Paul a déclaré dans son fameux discours à l'aréopage d'Athènes. Actes 17.31 ...

parce qu'il a fixé un jour où il jugera le monde selon la justice, par l'homme qu'il a désigné, ce dont il a donné à tous une preuve certaine en le ressuscitant des morts ... Dieu a désigné un juge, Christ, et fixé un jour où le monde entier sera jugé. Vous et moi, tous les hommes de toutes les générations devront rendre compte de leurs actions devant le divin Juge. Celui qui a conscience de la seigneurie du Christ sait aussi que sa seigneurie s'exprimera pleinement et ultimement au jour du jugement. D'ici là, le disciple s'efforcera de vivre fidèlement dans les décisions qu'il prend et dans la manière dont il se conduit.

Miséricorde

Parlons maintenant du deuxième élément, la miséricorde. Il s'agit d'un mot qui apparaît si souvent dans le texte biblique. Les Pharisiens, avec leur tendance ritualiste, n'éprouvaient aucune miséricorde envers ceux qui auraient bénéficié de leur aide spirituelle. Jésus le leur fit remarquer en citant Osée 6.6 dans le passage en Matthieu 9.13. ... *Je veux la miséricorde, et non pas le sacrifice ...*

Qu'est-ce que la miséricorde? La miséricorde est simplement une expression de l'amour. Plus spécifiquement, elle s'applique à l'amour de notre prochain dans le contexte d'une offense. La miséricorde se présente par exemple en Matthieu 18.33 sous la forme du pardon. 'Je t'ai fait miséricorde. Ne devais-tu pas, toi aussi, avoir pitié de ton compagnon? Ne devais-tu pas le pardonner?' Parler d'amour sans pratiquer la miséricorde n'est que pure hypocrisie.

Récapitulons. Le fait de proclamer que Jésus est notre Seigneur a comme première conséquence la prise de conscience que nous aurons un jour des comptes à lui rendre. Comme deuxième conséquence, cette déclaration nous amène à prendre très au sérieux le commandement d'exercer de la miséricorde. Nous lisons en Luc 6.36, *Soyez donc miséricordieux, comme votre Père est miséricordieux*. Si nous refusons de pardonner, nous ne pouvons pas dire que Jésus est notre Seigneur. Comment peut-il l'être si nous ne suivons pas ses instructions? Nous l'appelons peut-être, 'Seigneur, Seigneur,' avec nos lèvres, mais nous l'avons renié par notre conduite.

Foi

Regardons maintenant le dernier élément, celui qui concerne la foi. Nous passerons plus de temps sur celui-là. Comment pouvons-nous définir la foi sous l'angle de la seigneurie du Christ?

J'aimerais discuter de cette question en explorant l'utilisation du mot 'foi' dans l'évangile de Matthieu. Le mot 'foi', en Matthieu, apparaît 8x. Nous le voyons ici en Matthieu 23.23. 'Vous avez négligé les points les plus graves de la loi, la justice, la miséricorde et la bonne foi...'

Examinons maintenant les autres versets dans l'ordre inverse de leur apparition. En Matthieu 21.21, nous lisons ceci. *Jésus leur répondit : Je vous le dis en vérité, si vous aviez de la foi et que vous ne doutiez point, non seulement vous feriez ce qui a été fait à ce figuier, mais quand vous diriez à cette montagne : Ôte-toi de là et jette-toi dans la mer, cela se ferait*. Jésus parle ici de la puissance de la foi. La foi est la source d'une grande puissance pour le disciple de Christ.

Allons au prochain passage. Matthieu 17.20. *C'est à cause de votre incrédulité, leur dit Jésus. Je vous le dis en vérité, si vous aviez de la foi comme un grain de sénevé, vous diriez à cette montagne : Transporte-toi d'ici là, et elle se transporterait ; rien ne vous serait impossible*. Il est question encore une fois de la puissance de la foi. Elle a le pouvoir de transformer, de transporter des montagnes, de rendre possible l'impossible.

Le verset suivant se trouve en Matthieu 15.28. *Alors Jésus lui dit : Femme, ta foi est grande ; qu'il te soit fait comme tu veux. Et, à l'heure même, sa fille fut guérie*. Jésus était en présence d'une

femme cananéenne dont la fille était tourmentée par un démon et qui le suppliait de la guérir. Nous voyons ici la puissance de la foi appliquée à une situation particulière.

Puis nous avons Matthieu 9.29. *Alors il leur toucha les yeux, en disant : Qu'il vous soit fait selon votre foi.* Deux aveugles implorèrent Jésus de leur rendre la vue. Le Seigneur les guérit selon leur foi.

Quelques versets plus tôt, il s'est produit une autre guérison. Matthieu 9.22. *Jésus se retourna, et dit, en la voyant : Prends courage, ma fille, ta foi t'a guérie. Et cette femme fut guérie à l'heure même.* Ici une femme souffrant d'un problème sanguin est guérie instantanément à cause de sa foi.

Une autre personne est guérie en Matthieu 9.2. *Et voici, on lui amena un paralytique couché sur un lit. Jésus, voyant leur foi, dit au paralytique : Prends courage, mon enfant, tes péchés te sont pardonnés.* Par la foi de certains individus, un paralytique retrouve l'usage de ses jambes.

Notre dernier passage se trouve en Matthieu 8.10. *Après l'avoir entendu, Jésus fut dans l'étonnement, et il dit à ceux qui le suivaient : Je vous le dis en vérité, même en Israël je n'ai pas trouvé une aussi grande foi.* Dans ce cas-ci, un serviteur est guéri grâce à la foi d'un centurion.

Que peut-on apprendre sur la foi par ces sept incidents? Vous aurez sans doute remarqué que cinq des sept cas concernent une guérison physique. Cette observation est importante. Les évangiles font un parallèle très étroit entre la guérison physique et la guérison spirituelle. En fait, dans les guérisons accomplies par Jésus, la ligne qui distingue la guérison physique de la guérison spirituelle n'est pas toujours perceptible. Cela s'explique par le fait que le péché est considéré comme une maladie, une maladie spirituelle. Dans les Écritures, tant la maladie physique que la maladie spirituelle ont des liens avec le péché. La guérison de l'une est une analogie de la guérison de l'autre. Rappelez-vous du cas du paralytique. 'Qu'est-ce qui est le plus facile,' demande Jésus, 'de dire, 'Tes péchés sont pardonnés,' ou de dire, 'Lève-toi et marche.'" Pour Jésus, il n'y a aucune différence. En guérissant physiquement un paralytique, Jésus ramène sur le même plan la question de la guérison spirituelle. Vous voyez que la frontière qui sépare ces deux entités est très mince.

Le péché mène à la maladie. Si le péché est en vous, alors vous êtes spirituellement malades. Lisons Ésaïe 1 pour approfondir ce point. Ésaïe 1.4-6.

Ésaïe 1.4. Malheur à la nation pécheresse, au peuple chargé d'iniquités, à la race des méchants, aux enfants corrompus ! Ils ont abandonné l'Éternel, ils ont méprisé le Saint d'Israël. Ils se sont retirés en arrière ...

5 Quels châtiments nouveaux vous infliger, quand vous multipliez vos révoltes ? La tête entière est malade, et tout le cœur est souffrant.

6 De la plante du pied jusqu'à la tête, rien n'est en bon état : ce ne sont que blessures, contusions et plaies vives, qui n'ont été ni pansées, ni bandées, ni adoucies par l'huile.

Le tableau du péché est celui d'un être malade. L'homme qui vit dans le péché est malade, *de la plante du pied jusqu'à la tête.* Il ne lui reste aucune partie saine sur le corps. Il n'y a que *blessures, contusions et plaies vives.*

Mais la situation n'est pas désespérée. Nous avons la possibilité de guérir. Nous lisons en Ésaïe 53.5, *C'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris.* Par ses blessures, par la punition que Jésus a acceptée de recevoir à notre place, nous pouvons guérir notre maladie spirituelle. Notre rétablissement, i.e. notre réconciliation avec Dieu, ne peut pas se produire sans que Christ soit livré à la mort sur la croix. D'autre part, les effets curatifs de sa mort ne peuvent pas s'appliquer à nous sans la foi.

Lorsque la Bible parle d'exercer la foi, de quel geste parle-t-elle? Celui qui a la foi vient à Christ comme une personne désespérée qui se sait malade, et qui implore sa compassion. Elle croit profondément que Jésus peut le guérir. Elle agit comme les deux aveugles. Comme la femme cananéenne. Comme la femme qui avait un problème de saignement. Comme le centurion. En dépit de ce que le monde peut dire, nous allons vers Jésus en disant, 'Seigneur, je suis malade spirituellement. Tout mon être souffre, de la plante des pieds jusqu'à la tête.' Alors Jésus nous demandera, 'Crois-tu que je peux te guérir? Crois-tu que je peux t'apporter un rétablissement spirituel?' Et nous dirons, 'Oui, Seigneur. Je le crois.' Alors Jésus fera cette déclaration: 'Qu'il te soit fait selon ta foi.'

C'est à une attitude comme celle-là que la Bible fait référence quand elle parle de la foi. Avoir la foi, c'est avoir la conviction que Dieu peut nous transformer complètement, qu'il peut nous délivrer de notre tendance naturelle à l'hypocrisie. Il peut nous guérir. Il peut faire de nous une toute nouvelle personne. Il peut faire en sorte que l'impossible devienne possible ... pour ceux qui sont prêts à croire en lui.